

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME QUATRIÈME

1885

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE
65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE
20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1885

Dr TESTUT *Vaisseaux et nerfs des tissus conjonctif, fibreux, séreux et osseux.*

— *La Nécropole préhistorique de Nauthéry.* Bordeaux, 1883.

— *Destruction progressive du nerf médian par une tumeur.* Bordeaux, 1875.

— *Le M'Boundou du Gabon,* Paris, 1878.

— *Le long fléchisseur propre du pouce chez l'homme et chez les singes.* Meulan, 1883.

— *Fouilles pratiquées dans les tumuli de Lavigne et de Pébousquet.* Dax, 1883.

— *Mémoire sur la portion brachiale du nerf musculo-cutané.* Paris, 1884.

Journal des Sociétés scientifiques, n° 1, 1885. Paris, 1885.

Revue scientifique, nos 2, 6, 7, 8, 1885. Paris, 1885.

Revue géographique, no 111. Paris, 1885.

TOPINARD. — *Éléments d'Anthropologie générale.* Paris, 1885.

Dr TESTUT. — *Les anomalies musculaires chez l'homme.* Paris, 1884

Atti della reale Accademia dei Lincei. vol. 1, fasc. 1-5. Rome, 1884.

Proceedings of the American Association for the advancement of science, août 1883. Salem, 1884.

Journal of the Asiatic Society of Bengal, no 2, 1884. Calcutta, 1884.

Second annual report of the Board of trustees of the Public Museum octobre 1884. Milwaukee, 1884.

Correspondenz-Blatt der Deutschen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Ungeschichte, nos 1, 2, 1885. Munich, 1885.

Ymer Tidskrift utgifven af Svenska Sällskapet for Anthropologi och Geografi. Stockholm, 1884, 7^e série.

Annual report of the bureau of Ethnology of the Smithsonian Institution. 1880-1881, Washington, 1883.

ÉLECTIONS

MM. Joseph BOUTARD, Jacques REVOL et GUICHARD, sont élus membres titulaires de la Société à l'unanimité des votants,

COMMUNICATIONS

NOTICE NÉCROLOGIQUE SUR LE COMTE OUVAROFF

PAR ERNEST CHANTRE

Le comte Alexis Ouvaroff, né en 1824, est mort le 12 janvier 1885. Fils du savant académicien Ouvaroff, qui fut ministre de l'instruction publique en Russie, il s'est adonné tout

d'abord à l'étude de la numismatique. Il fonda en 1846, la Société de numismatique et d'archéologie de Saint-Pétersbourg, qui prit ensuite le nom de Société archéologique russe.

C'est en 1848 qu'Ouvàroff entreprit de nombreuses fouilles dans la Russie méridionale, notamment en Crimée et sur la côte occidentale de la mer Noire ; à son retour de cette importante exploration, il publia le résultat de ses recherches dans un ouvrage en russe et en français sous le titre : *Recherches sur les antiquités de la Russie méridionale*, avec un album.

De 1851 à 1854, Ouvaroff dirigea ses investigations dans la Russie centrale, où il ouvrit près de 8.000 kourganes. Les produits de ses fouilles, qui lui ont fourni les matériaux de son ouvrage *Les Meriens et leur vie d'après les recherches faites dans les kourganes* (en russe et en français), font actuellement partie du musée archéologique de Moscou. Vers 1860, Ouvaroff voyagea beaucoup à l'étranger et surtout en Italie ; il s'appliqua essentiellement à étudier à Rome l'art byzantin, dont l'influence a été si grande en Russie. Rentré à Moscou en 1864, il fonda la Société archéologique russe, et conçut peu de temps après le projet si fécond des congrès archéologiques nationaux, qui devaient concourir à vaincre l'indifférence qui régnait dans son pays à l'égard des antiquités. Ouvaroff fut jusqu'à sa mort l'âme de ces réunions qui avaient lieu chaque année sur un point différent du territoire russe.

Depuis plusieurs années Ouvaroff consacrait une partie de son activité à l'organisation du nouveau musée historique qu'il avait créé à Moscou.

La plupart des travaux de cet infatigable savant ont été signalés dans les publications de la Société archéologique de Moscou ; un grand nombre ont trait à l'art byzantin et à l'architecture antique de la Russie ; toutefois on doit noter ses articles sur les *babas* ou *bonnes femmes en pierre* ; ses recherches sur les *monuments mégalithiques de la Russie*, puis ses observations sur les *découvertes de silex taillés faites sur les bords de l'Oka depuis 1870*. Cette étude a été le point

de départ de son important ouvrage *l'Age de la pierre en Russie*, paru en 1881, en un volume de texte in-4°, et un de planches.

Depuis la publication de cet ouvrage, il réunissait des documents pour un travail semblable sur l'âge du bronze en Russie.

Ouvaroff n'a peut-être pas toujours été très scientifique dans ses conclusions en ce qui concerne l'archéologie préhistorique et n'a peut-être pas tiré tout le parti possible des innombrables documents qu'il a rassemblés, mais la science en général et son pays en particulier lui doivent une grande reconnaissance. Explorateur actif et puissant initiateur, son rôle a été considérable dans le développement de l'archéologie russe.

SUITE DE LA DISCUSSION SUR LA COMMUNICATION
DE M. FAURE
SUR L'INTELLIGENCE DES ANIMAUX

M. le Président recommande préalablement aux membres de la Société que ce sujet intéresse, la lecture de deux petits volumes de la bibliothèque internationale, intitulés : *Fournis et Abeilles*, par sir John Lubbock.

M. Gayet dit que pour discuter fructueusement sur ce sujet, il faudrait s'entendre sur la valeur des mots *instinct* et *intelligence*, savoir si ce sont deux facultés radicalement différentes, séparées par un abîme infranchissable ou bien si l'une n'est pas le rudiment de l'autre. Or ce sont là des définitions qu'il est impossible, sinon de donner, du moins de faire accepter par tout le monde, ce qui doit nécessairement stériliser les discussions dans laquelle la Société s'engage. M. Gayet ne veut pas nier que les animaux ne soient pas pourvus d'une certaine dose d'intelligence, mais cette intelligence lui paraît obscure et incapable de franchir certaines limites de perfectibilité, tandis que l'intelligence de l'homme est incomparablement plus grande et perfectible à l'infini, grâce au langage articulé. Le langage